

Chronique de Paris

Le ministère sauvé.—Pour six mois.— Les étrangers arrivent.— Succès allemands.— Préoccupations marocaines.— Simple mesure de police à la frontière.— Au Congo.— Madagascar à l'Exposition.— Les têtes de nègres coupées.— Le livre du député Vigné d'Octan.

Eh bien le ministère Waldeck-Rousseau a remporté la victoire et 50 voix de majorité lui assurent six mois d'existence pendant laquelle il pourra présider à l'Exposition à son aise et c'est en somme la seule chose intéressante au point de vue de la chronique de Paris.

L'Exposition est du reste maintenant en plein succès.

Cette fois les étrangers se sont décidés à venir; l'exode a été plus long qu'en 1889, mais, vraiment, ce n'étaient pas les étrangers qui avaient tort; l'Exposition n'était pas prête. Maintenant que tout est en place ou à peu près, il ne reste plus qu'à attendre les visiteurs; les Allemands sont ceux qui montrent le plus d'empressement. Des compagnies se sont organisées de l'autre côté du Rhin pour amener à forfait de véritables caravanes.

On me montrait l'itinéraire d'un de ces voyages d'agrément à travers Paris: c'est fantastique. Le séjour a duré dix jours et dans la même journée on fait visiter le musée du Louvre, le Panthéon, le Luxembourg, les Invalides et la soirée se termine à la Comédie Française. C'est une véritable course au pas gymnastique à travers les monuments: ces braves gens seront fourbus au bout de leurs dix journées. On leur montrera Compiègne, Fontainebleau, Versailles et Pierrefonds. Evidemment ces touristes apercevront tout, mais ne verront pas grand'chose et n'auront le temps de rien admirer. Mais ce sont des voyages d'agrément au rabais. Le prix du séjour, hôtel, voitures, nourriture, aller et retour à Berlin compris, est de 327 francs. C'est évident pour rien et on leur en donne pour leur argent. Dans ces excursions hâtives à pas pressés, les allemands auront juste le temps de prendre le goût de Paris et emporteront le désir de voir quelque chose.

Ce sont les Allemands qui, du reste, sont le plus complimentés pour le quart d'heure; l'inauguration de leur palais, rue des Nations, a été une surprise, et on vante à bon droit le goût déployé, le luxe étalé avec une discrète prodigalité, la courtoisie parfaite et le désir extrême d'être agréable.

Dans les coins, entre deux coupes de vin du Rhin, les philosophes aimant les controverses qui aiguillonnent, discutaient à mi-voix sur ce qui arriverait aujourd'hui si les Allemands n'avaient pas pris l'Alsace et la Lorraine en 1871; oui, sans doute, mais ils l'ont prise, et ces dissertations peuvent s'ajouter aux thèses qu'il est aisé de développer sur ce qui serait advenu en Europe si Louis XIV n'avait pas révoqué l'Edit de Nantes, si les Français n'avaient pas incendié le Palatinat et si Napoléon Ier n'avait pas gagné la bataille d'Iéna.

Les fautes des rois, les gloires des peuples se payent tôt ou tard et nos neveux verront peut-être leurs contemporains d'Allemagne expier leur prospérité d'aujourd'hui. En attendant, les Allemands triomphent à l'Exposition et on ajoute qu'ils vont continuer dans les diverses sections. L'inauguration remarquable du pavillon impérial ne serait qu'une préface suivie de victoires industrielles et commerciales qui seraient sanctionnées

dans la plaine du Champ-de-Mars.

La tranquillité intérieure dont va jouir la France ne pourra lui faire oublier les préoccupations qui lui viennent du Maroc cette fois.

Laissez-moi vous en dire deux mots en passant:

Le Maroc s'agit et quelques-unes des tribus semblent en proie à une émotion que nous n'attendions guère. Il y a même quelques mois, quand certains journaux alarmistes parlaient du mouvement des troupes marocaines qui n'existait pas à ce moment, nous avons fait ressortir combien une mobilisation partielle des troupes chrétiennes nous semblait invraisemblable.

C'était alors la vérité absolue.

Depuis, les esprits marocains semblent s'être échauffés; on parle de concentrations sur les frontières et le gouvernement français a dû prendre des mesures pour prévenir les éventualités qui peuvent se produire. Les complications ne sont pas à craindre puisqu'il ne s'agit que du Touat qui est reconnu comme étant dans la zone française; pour des motifs divers on avait jusqu'ici négligé de s'emparer des oasis du Touat et le gouvernement français a mis récemment à exécution le plan exposé, il y sept ans à la tribune de la Chambre par M. Ribot, alors ministre des affaires étrangères. La France a régularisé la police militaire de ce côté de sa frontière africaine.

Il n'y a là rien qui doive et qui puisse émouvoir qui que ce soit; il ne s'agit pas de toucher à la question marocaine; aussi l'Espagne qui a des droits incontestables sur le Maroc en cas d'éventualités prévues ne saurait s'alarmer; la France ne touchera pas au Maroc en lui-même et si elle y était amenée, elle ne le ferait pas en dehors de l'Espagne dont les droits sont connus et dont l'amitié nous est précieuse.

Pour le moment, les Français veulent seulement délimiter la frontière du Touat, ce qui fera cesser pour l'avenir tous ces incidents de tribu qui ont été si fréquentes ces vingt dernières années.

Voilà pour le moment à quoi se réduit la question du Maroc autour de laquelle certains journaux font plus de bruit qu'elle n'en mérite.

Puisque nous parlons de l'Afrique, si je vous disais un petit mot d'un livre curieux sur le Congo par le baron E de Mandat-Grancey, qui est un vieux voyageur rempli d'expérience, qui a beaucoup vu, beaucoup retenu; un observateur des plus sûrs; un écrivain élégant et spirituel, plein de bonhumeur de gaieté et finesse; un conteur charmant, un anecdoteur sans pareil.

L'auteur fait paraître aujourd'hui à la librairie Plon un nouvel ouvrage qui a tout l'agrément de ses aînés, avec un intérêt pressant d'actualité: Au Congo—1898—, orné de photographies et d'une carte. C'est le récit d'un voyage de plus de 700 kilomètres dans l'intérieur de l'Afrique, en plein Congo, ou pas un blanc n'avait pénétré avant Stanley, au milieu deauthoprophages. Etudes du pays et des habitants; traits de mœurs, histoires typiques sur les relations des européens et des sauvages, exposé des problèmes actuels de la colonisation pour les Français et les Belges; voilà ce que l'on trouve dans cet excellent et amusant

ouvrage écrit d'une humeur lumineuse.

Termine s par une note exotique et laissez une petite promenade à l'Exposition pour finir.

Allons faire un tour à Madagascar dont le panorama a été modifié au dernier moment. Le peintre Tinayre, avait représenté une scène de militarisme triomphant, une exécution d'indigènes. La veille de l'inauguration, on a mis une grande toile grise sur ce tableau d'un réalisme vaincu, et, depuis, le malencontreux paysage agrémenté du peloton d'exécution a disparu. Il y a des beautés d'une civilisation conquérante qu'il n'est pas bon, paraît-il, de montrer à des citadins mal préparés à ces odyssées de la force brutale mettant du plomb dans la tête de ces sauvages qui ne veulent pas comprendre les merveilles de projection du fusil Lebel.

On a fait disparaître aussi, après des réclamations indignées, les vingt-cinq ou trente têtes grimées, en carton pâte, têtes de nègres, coupées en ras du cou, sanguinolentes, hideuses, plantées au bout de lances et que le baron du "Panorama Marchand" avait accrochées au sommet de sa baraque où on célèbre l'apothéose du courage militaire allant décapiter les nègres d'Afrique pour leur apprendre à aimer les missions d'exploration qui vont tracer les routes nouvelles de la civilisation à travers les déserts en les jalonnant avec des ossements de sauvages, fusilles un peu partout.

Oui, il s'est trouvé, en pleine Exposition, un montreur de curiosités pour oser reproduire ces hideurs et arborer ces têtes coupées en guise de réclame ou comme une enseigne! Et des écrivains ont été insultés comme manquant au respect de l'armée parce qu'ils se refusaient à admettre ces reproductions indignes boucheries. N'injuriez pas, en ce moment, le plumé que vous ten, mon ami Vigné d'Octon, le député de l'Hérault, pour avoir publié son livre la Gloire du Sabre, dans lequel il dénonce un certain nombre de vols, d'incendies, de pillages et de massacres qui, désolent d'un bout de l'année à l'autre deux colonies militaires? Faire un livre comme celui-là est d'un honnête homme; le publier est un acte de courage civique.

Allons, voilà qu'à propos de l'Exposition qui est une fête gigantesque joyeuse, une note assombrie glisse sous sa plume; laissez ces ombres et ne nous occupons désormais que des côtés lumineux du merveilleux tableau que nous pourrions admirer à l'aise.

UN PARISIEN

McCall's Bazar Patterns advertisement with logo and pricing information.

McCall's Magazine advertisement with logo and subscription details.

The Old Reliable Remedy for Diarrhea and Dysentery.



Grandma Mrs. Thos. Sherlock, Arrived prior, Ont., recently wrote: "My little girl, three years of age, was taken very bad with diarrhea, and we thought we were going to lose her, when I remembered that my grandmother always used Dr. Fowler's Extract of Wild Strawberry, and often said that it saved her life. I got a bottle and gave it to my child, and after the third dose she began to get better and slept well that night. She improved right along and was soon completely cured."

Hello There, Reuben!

WHAT BEAUTIFUL HORSE HAVE YOU NOW?

Reuben: "Don't you know him?"

Stranger: "Why no, I don't."

R: "Don't know that stallion ISLANDER, by Parkside?"

S: "Well! That is never ISLANDER is it? Why, he is so fat that you can't feel a rib in him and his skin is shining like a silver dollar. What in the world have you been feeding him with to make such a change in a horse as that in so short a time?"

R: "McDONALD'S CONDITION POWDERS."

S: "And they will put a horse in such a shape as that?"

R: "Yes I have used them for 6 years and they have never failed yet. They are put up by JAMES McDONALD, D. V. S., Summerside."

S: [Looking admiringly at ISLANDER]: "How clean his limbs are—hard and firm as steel."

R: "That's what they are."

S: "Look at that head up. will you. See how he holds his tail—and such a perfect, free action."

R: "Well, I guess."

S: "That's what McDonald's Condition Powders do for a horse?"

R: "Yes, they are the powders."

S: "How much do they cost?"

R: "Only 30 cents per lb. You can get them at any country store, or right direct from the manufacturer's at McDONALD'S DRUG STORE SUMMERSIDE."

SALT RHEUM.

A Severe case Permanently Cured by



"I had Salt Rheum in my face and hands for three years and could not get anything to cure me till I used Burdock Blood Bitters. On taking the first bottle there was a great change for the better and by the time the second bottle was finished I was completely cured and have had no return of the disease since. I have great faith in B.B.B. as a cure for blood and skin diseases." Miss Maud Bruce, Shelburne, N.S.

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Envoies un timbre pour votre "Guide des Inventeurs." Nous obtenons plus de patentes pour les inventeurs qui, tous les autres ingénieurs ensemble, et nous faisons une spécialité des applications, que les autres agents n'ont pu réussir à obtenir. Nos bureaux, 225 1/2 rue MATHIAS, à MONTREAL, E. HENRIE. No 185 rue St. Jacques, Montreal, T. 238. Montreal Journal.

A. H. O.

(ALBERTON HEADQUARTERS) WOOL SEASON 1899

We are in the market to buy wool as soon as the clip is ready. We bought a great deal last year, and those who sold to us were well satisfied. We want to handle an increased quantity this season, and would be glad to have the offerings of all who read this. We promise the highest possible price, and in exchange an assortment of goods of all kinds, that is not equalled—or even approached—in any other store in the Kiding.

READY MADE CLOTHING—This is a business that has been growing fast with us. Each year finds us handling more. For men and youths we show Shorey's make, acknowledged to be the most honestly made stuff in Canada. This year it is exceptionally stylish and well made. Our Boys's and Children's Suits are absolutely right in quality, style and price, and our stock will be found twice as large as any other in West Prince.

CLOTHS.—Tryon and Eureka Tweeds, Canadian and English Tweeds and Serges.

GENTLEMEN'S HATS.—Special values in Soft Hats at 65c., 85c., \$1.00, \$1.10 and \$1.50, all new goods. Newest shape in fine soft and stiff hats up to \$2.50. If in need call and see our stock—the largest in West Prince. Everything you need in Shirts, Neckwear, and the small accessories of dress is ready for your inspection.

FOOTWEAR.—From the cheapest to the best our line is complete and large. Women's Strong Boots, 75c. up. Fine Boots, \$1.25 up. Special value in Men's fine goods, and the most complete assortment of Infants' and children's shoes we have ever shown.

SUMMER HOSIERY AND UNDERWEAR.—Ladies Cotton Hose, 5c. up. Ladies Cotton Vests, 4 for 25c. Boys strong Seamless Hose 15c. to 22c. Full range of sizes all direct from the mill, saving our customers one profit.

New Hardware, New Crockery, New Window Shades, New Tin and Graniteware just opening.

Highest prices paid for Eggs and Wool

B. ROGERS ALBERTON

Wonderful Stock-taking bargains!



While stocktaking or during the month of February we want to clear out a lot of different classes of goods at unusually low prices. We have to make away with them therefore do not miss this opportunity if you want to make \$1.00 buy \$3.00 worth of goods. Those who will come first will have first choice.

We want your Oats, Pork, Wheat etc., also your cash and you want our Dry Goods, Groceries, Boots & Shoes, Crockeryware, Clothing etc., etc.

A very superior line of dress goods which will go at a sacrifice. Remnants in Cloths, Cashmeres, Fancy Dress Goods, Flannels, Gingham, etc., etc. The balance of our fur Caps, for collars and other furs must be sold.

Come and see and be convinced that we mean business.

As it is our intention to make a change in our business after the first of March we want all parties who have not made a settlement of their accounts last fall to come forward and settle at once.

J. O. ARSENAULT & SON WELLINGTON